

bis égarée. Oui, oui, il est à la recherche d'Henriette et un jour ou l'autre, si ce n'est pas maintenant ce sera plus tard, il la retrouva et la ramena sinon dans les bras de son bon père de la terre du moins dans les bras de ce père plus grand et plus saint dont nous sommes tous les enfants et dont le palais est au ciel.

— Peut-être, si vous priez pour elle, répondit le major, frappé par l'expression d'espérance qui rayonnait de plus en plus profonde dans l'œil noir de Lucie ; peut-être, si vous priez. Pour moi j'ai prié jusqu'à m'épuiser, sans jamais avoir pu pénétrer rien du mystère qui enveloppe ma pauvre enfant. Qui sait même si elle n'est pas déjà morte, et c'est vraisemblablement le cas, ajouta-t-il sur un ton de plus en plus amer, car comment aurait-elle pu survivre à la disgrâce qu'elle-même a attiré sur sa tête ?

— Morte, répéta Lucie, oh ! non, non ! elle n'est pas morte. Vous devez repousser cette sombre pensée, s'il en était ainsi, vous auriez dû, dans le cours ordinaire des choses, en avoir entendu parler depuis longtemps.

— C'est vrai, dit le Major, presque encouragé par le ton d'assurance de la jeune fille ; c'est vrai, *lui* ou plutôt quelqu'autre ajouta-t-il comme pour se corriger, aurait eu la délicatesse de m'écrire. Lucie, ajouta-t-il avec effort, il y a longtemps que je veux vous entretenir à ce sujet et je ne m'en sentais pas le courage, je veux que vous priez pour ma pauvre fille égarée, non pas, entendez bien, comme vous prierez pour un autre pécheur mais je veux que vous priez pour Henriette comme si c'était votre sœur, avec toute l'énergie de l'âme généreuse et aimante que Dieu vous a donnée. Sans doute elle n'est pas votre parente même vous ne l'avez jamais vue ; mais elle est sœur d'Alice qui vous aime si tendrement, et elle aura bientôt un titre spéciale à votre amour quand vous serez devenue membre de cette communauté qui se dévoue à la réforme de ceux qui sont (ô mon Dieu, mon Dieu ! pourquoi faut-il que j'aie pareille chose à dire de mon enfant) oui qui sont ce qu'est aujourd'hui ma fille.

— Cher major Grey, dit Lucie, qui mêlait franchement ses larmes à celles du pauvre père, croyez que je n'ai pas besoin d'être pressée sur ce point. J'ai prié et je prie encore pour Henriette aussi ardemment que si elle était ma sœur, et ma prière elle est appuyée sur l'espérance et j'oserais dire, presque la certitude qu'un jour la pauvre égarée reviendra d'elle-même entre vos bras. Alors vous trouverez dans son repentir une ample compensation aux larmes que vous versez maintenant.

Le major Grey prit dans les siennes la main de Lucie qu'il serra affectueusement.

— Alors promettez-moi, dit-il avec un accent capable d'émouvoir un cœur bien plus dur que celui de la jeune fille, promettez-moi de prier pour elle toujours sans doute, mais surtout ce soir, entendez-